



NOVEMBRE 2025 - N. 16

Bulletin de l'Administration Générale – Filles de Marie Immaculée Marianistes
Via Edoardo Jenner, 10 - 00151 Roma - www.fmi-adele.org

ADMINISTRATION GÉNÉRALE



DILEXIT TE
DU PAPE LÉON XIV



Dilexi Te, « Je t'ai aimé » (*Apocalypse 3,9*), donne son titre à la première Exhortation apostolique du pape Léon XIV. Le texte avait été entamé par le pape François, dans la continuité de *Dilexit nos*, et son successeur a repris ce projet afin de montrer, comme le souhaitait le pape François, le lien entre la foi et le service envers les plus vulnérables, ainsi que l'union indissociable entre l'amour du Christ et son appel à se tenir proche des pauvres.

Le texte invite à une conversion personnelle et structurelle, en reconnaissant la pauvreté dans toutes ses dimensions (matérielle, morale, sociale, spirituelle et culturelle). Il dénonce l'inéquité comme la racine de nombreux maux, ainsi que les « structures de péché » et « une économie qui tue », parce qu'elle écarte les faibles et évalue la vie en fonction de la productivité. Enfin, il propose de voir les pauvres non comme un problème, mais comme des « maîtres de l'Évangile », appelés à nous évangéliser par leur vie et leur sagesse.

Une lecture à travers le regard de Mère Adèle : pauvre parmi les pauvres

L'exhortation du pape Léon XIV ne nous parvient pas comme une voix lointaine, mais résonne avec la familiarité de l'exemple de notre Fondatrice ; nous y découvrons un écho prophétique de la vie et de la mission de Mère Adèle.

L'appel à l'action de *Dilexit* te résonne dans le désir missionnaire qui consumait Mère Adèle : « Brûlons de zèle pour sa gloire, pour Lui gagner des coeurs. Tout à Dieu, tout pour Dieu » (306.3). Pour elle, cet amour n'était pas un sentiment abstrait, mais un élan qui se traduisait en œuvres concrètes. Elle l'a montré dès sa jeunesse avec sa petite école de catéchèse pour les enfants des paysans, puis par son dévouement à l'instruction des « femmes pauvres » (346.10).

Son expérience personnelle, marquée par la Révolution française, l'exil et les privations économiques, l'a formée à une vie simple et détachée. Bien qu'elle soit issue d'une famille noble, ces circonstances lui ont appris à regarder le monde depuis la fragilité et lui ont permis de comprendre en profondeur la situation des plus démunis. Cette pauvreté vécue ne l'a pas affaiblie ; elle est devenue le terrain fertile de sa mission apostolique.



L'exhortation nous demande de vivre un esprit de pauvreté authentique, un esprit que Mère Adèle a incarné avec passion. Son exclamtion récurrente, « Vive la sainte pauvreté ! », n'était pas un simple slogan, mais une conviction profondément enracinée dans une confiance totale en la Providence, particulièrement dans les moments de difficulté.

Elle comporte la radicalité de ce voeu, en y réfléchissant d'une manière qui nous interpelle : « Notre voeu ne serait qu'un voeu factice si nous voulions ne nous en ressentir en rien » (696.2). Cet engagement s'est manifesté dans une solidarité constante, partageant les biens de l'Institut même dans les moments de plus grande difficulté économique, comme elle l'exprimait dans la même lettre déjà citée, du 12 décembre 1826 : « L'Institut est criblé... Mais cependant il faut toujours donner quelque chose aux pauvres: beaucoup si on a beaucoup, peu si on a peu ».

Que la lecture de cette exhortation soit pour nous une occasion de renouveau personnel et communautaire, en vivant une pauvreté qui humanise, libère et prend soin, comme l'ont fait nos Fondateurs à l'exemple de Marie.

La nouvelle communauté à Agen : un rêve devenu réalité

Notre nouvelle communauté à Agen est un rêve devenu réalité. Cette communauté se distingue par la richesse de sa diversité, rassemblant des sœurs de France, du Togo, de Côte d'Ivoire et de Corée. Elle est appelée à être un signe visible de fraternité universelle, un petit reflet du monde que nous souhaitons.



L'Administration générale a convoqué la communauté dans les mois précédant leur arrivée à Agen. Au cours de trois rencontres en ligne, nous avons approfondi les clés pour construire une communauté interculturelle. Il est important de clarifier le sens des mots et de prendre conscience qu'au XXI^e siècle, nous n'avons pas d'avenir si nous nous contentons d'une communauté « multiculturelle » ou « internationale ». Notre vocation est à l'interculturalité, à créer intentionnellement quelque chose de nouveau où la rencontre enrichit et transforme chacune.

Le symbole de la clé : ouvrir les portes et les coeurs

Le 14 octobre, nous avons vécu un moment d'accueil rempli d'émotion et de symbolisme. Sœur Susanna Kim, Supérieure générale, a remis à chaque sœur une clé, un geste simple mais porteur d'une profonde signification. Cette clé avait un double message : d'une part, c'était la clé physique pour partager une maison commune, un espace pour vivre, prier et servir ensemble. Mais, en même temps, elle représentait cette clé invisible que chacune possède pour ouvrir son propre cœur et construire, jour après jour, une communauté fraternelle intérieure. Sœur Susanna a invité la communauté à vivre « revêtues de tendresse et de compassion », à créer un environnement où chacune se sente véritablement accueillie et en famille. Ce jour-là, les paroles de la lettre aux Éphésiens ont retenti avec force : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu » (Ép 2,19).

Notre racine commune : le baptême

Nous trouvons notre rocher solide dans une vérité théologique qui résonne profondément dans notre histoire marianiste : le Baptême est le véritable « sacrement de l'interculturalité ». Ce n'est pas une idée nouvelle pour nous, mais quelque chose que nos fondateurs vivaient déjà. Mère Adèle célébrait chaque année l'anniversaire de son Baptême, renouvelant ses promesses avec joie. Et le Père Chaminade nous a appris à voir nos voeux comme un « second baptême ». C'est dans cette foi baptismale commune que toutes nos différences se rejoignent en Christ, nous permettant de

dépasser les barrières culturelles et nous rappelant qu'avant tout, nous sommes des sœurs.

Du 20 au 23 octobre, la communauté s'est retirée au Foyer de Charité pour se mettre à l'écoute du Seigneur dans le silence et la prière. Ce fut un temps pour fortifier l'esprit dans cette nouvelle étape.

Ce chemin ne fait que commencer, et nous le regardons avec foi et le cœur rempli d'espérance. Le 30 octobre, un pas concret et fondamental a été franchi avec l'installation de la supérieure de la communauté : Sœur Christine Tindadeba, consolidant ainsi le début de cette mission. Nous remercions Sœur Christine pour sa générosité et sa disponibilité à ce service.

Continuons à accompagner la communauté d'Agen par notre prière, afin qu'elle soit un « témoignage prophétique » d'unité et de fraternité pour toute la Congrégation et pour un monde assoiffé d'espérance. Que, comme le rêvait Mère Adèle, nous soyons capables de « nous faire toutes à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ », devenant un petit signe qu'il est possible de s'aimer comme des sœurs.



Sr. M. Luce Baillet
Région de France

En ce moment, bientôt 89 ans, je vis un changement qui génère en moi quelques difficultés. De trois sœurs (deux nationalités), nous passons à six sœurs (quatre nationalités). Il faut m'adapter, suivre avec une mémoire immédiate défaillante. Tout cela engendre en moi de grands changements qui me perturbent. Mais avec la grâce et l'union à Jésus et Marie, je pense, non pas m'adapter, mais vivre joyeusement ma vocation.



Sr. Gertrude Ju
Province de Corée

Dans ce lieu imprégné du souffle de Mère Adèle, je me demande avec quel cœur elle a vécu ici. Je passe des moments à mieux connaître et à aimer davantage notre fondatrice. Merci.



Sr. Anna Lim
Province de Corée

Un temps de grâce que nous commençons ensemble avec les sœurs de la communauté et la supérieure générale et son conseil. Ici, là où se trouvent les racines de notre congrégation, nous voulons cultiver solidement et fidèlement cette vie consacrée.



Sr. M. Lucie Sandé
Région Afrique

Tu nous appelles toutes à être des femmes dynamiques comme notre mère, des femmes porteuses d'espérance afin de porter cette vie autour de nous, en communauté en faisant éclater, nos différentes couleurs culturelles qui permettront d'embellir le joli bouquet que nous sommes, dans un amour fraternel. Que l'esprit Saint rallume en nous par Marie, les vertus théologales. Amen.

**Sr. Christine Tindadeba**

Région Afrique

Supérieure de la Communauté d'Agen

Voici ce que je retiens du début de la nouvelle communauté d'Agen :

Pour moi la préparation lointaine m'a permis de me disposer intérieurement.

- les différentes rencontres et de partage dans un climat de paix.

- Dans le mot de bienvenue, Mère Susanna a exprimé par le symbole et la remise de la clé de la communauté à chacune, la conviction que chacune est responsable de cette maison, et peut se servir de cette clé pour ouvrir son cœur à sa sœur et aux étrangers qui frapperont à notre porte.

- La retraite : l'insistance sur le baptême, sacrement d'une vie interculturelle, pour le fait qu'il nous dispose aux grâces reçues de l'Esprit Saint.

- Ainsi dans le vécu de l'interculturalité chacune s'exprime à travers sa culture mais aussi en cherchant à tirer le meilleur parti du don issu de nos différences. Je comprends que chacune devient progressivement un peu déplacée, un peu hors de chez soi. Merci.



Sœur Susana Kim appelle chaque sœur pendant l'Eucharistie présidée par l'évêque d'Agen.

**Sr. Dominique Saunier**

Région de France

Le grand jour tant attendu est enfin là : Sr Gertrude Ju et Sr Anna Lim arrivent les premières le 10 octobre, l'Administration générale arrive le 13. Une seule inquiétude : Sr Christine Tindadeba a eu un problème avec son visa et a dû repousser son voyage au 15 octobre, arrivée à Agen le 16.

Le 15, nous avons à la chapelle de l'école l'eucharistie célébrée par notre évêque, Mgr Alexandre de Bucy. Quelques personnes sont venues nous accompagner, mais beaucoup, qui ne pouvaient venir, ont manifesté leur joie de voir cette nouvelle communauté voir le jour. Le curé d'Agen et son prédécesseur étaient parmi nous. Belle célébration dans laquelle sœur Susanna KIM a invité les sœurs à s'engager au service de la mission dans ce lieu où Adèle a vécu. Après l'apéritif qui a suivi, nous avons eu la joie d'accueillir à notre table notre évêque.

Après un pèlerinage à Trenquelléon et Lompian le 18 octobre, Sœur Susanna et Sr Michaela sont reparties le 20 octobre. Nous avons continué avec Sr Prudence Adoki et Sr Clotilde Fernandez del Pozo qui nous ont longuement expliqué comment l'interculturel que nous aurions à vivre imprègne toutes les dimensions de notre vie religieuse et communautaire. Du 20 au 23, nous avons fait récollection au Foyer de charité de Lacépède, proche d'Agen : c'est le baptême qui fonde notre vie et cette dimension interculturelle, et de la même manière, nous avons étudié nos différents voeux.

Au retour de la récollection a eu lieu la consultation pour la supérieure de la communauté et c'est Sr Christine Tindadeba qui a hérité de cette belle mission. Tout était donc prêt pour cette nouvelle vie et Sr Prudence et Sr Clotilde nous ont quittées aux aurores le 31 octobre.

Peu à peu, la communauté s'organise et se distribue les tâches à accomplir. Les demandes pour la mission commencent à nous parvenir et nous nous en réjouissons.



Visite de l'église de Lompian.



Sœur Christine Tindadeba fait sa promesse en tant que supérieure de la communauté.

Visite en Colombie et en Équateur

Pour compléter la visite de la Région d'Amérique Latine, dont la première partie a eu lieu au mois de mai, Sœur Susanna Kim et son Conseil ont visité les communautés de Colombie et de l'Équateur du 12 au 28 septembre 2025.

Nous remercions les sœurs des deux pays pour leur accueil et leur disponibilité durant les jours que nous avons partagés. L'Administration générale a constaté le fort engagement éducatif et pastoral qu'elles développent dans la mission. Tant l'école Madre Adela de Bogotá que le cycle primaire de l'Unité Éducative Hermano Miguel à Latacunga disposent de communautés éducatives exemplaires d'un véritable esprit de famille.



La communauté colombienne avec l'Administration générale
au sanctuaire de la Vierge de Chiquinquirá.



Visite à l'école Madre Adela de Bogotá



École Hermano Miguel (Latacunga)

Les œuvres éducatives ne sont pas exemptes de difficultés face à la crise économique, sociale et politique qui affecte le monde entier, et qui touche plus fortement les quartiers et les familles les plus vulnérables. Les Sœurs du Conseil général ont particulièrement apprécié la rencontre avec les élèves de l'école Madre Adela, qui ont montré un intérêt extraordinaire pour connaître la présence de nos communautés dans le monde, comment nous avons découvert notre vocation, ce qui nous a motivées à suivre ce chemin et bien d'autres questions encore. Leurs interrogations nous ont offert l'occasion d'engager un dialogue très enrichissant et significatif.

La situation en Équateur, en raison de la grève générale qui avait lieu ces jours-là, a fait que les élèves n'ont pas pu assister en présentiel, et nous n'avons trouvé l'école qu'avec les enseignants donnant leurs cours virtuellement. En raison de cette circonstance, le programme de la visite en Équateur a dû être entièrement modifié et il n'a pas été possible de réaliser les activités prévues aux dates initialement programmées.

Vers la fin de notre séjour, et coïncidant avec la fête de la Vierge de la Miséricorde, les enseignants, accompagnés de certains élèves et de leurs familles, ont présenté le festival traditionnel de la Mama Negra. Nous leur sommes reconnaissantes pour l'enthousiasme et la joie qu'ils nous ont transmis.

Au cours de notre passage dans ces deux pays, nous avons rencontré les communautés de religieux marianistes et les laïcs marianistes. En Équateur, nous avons visité Quinindé, où les sœurs ont laissé une profonde empreinte. La communauté laïque nous a accueillies dans la maison Sicar, où elle nous a présenté ses activités et projets, et nous avons partagé la prière et l'eucharistie.

Il est impossible de nommer toutes les personnes — laïcs et religieux, familles de nos sœurs... — qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont apporté leur soutien et leur proximité. À toutes, nous exprimons notre reconnaissance et leur assurons notre prière.



Sanctuaire de la Vierge du Quinche, notre première étape en Équateur, où nous avons été accueillis par les laïcs de Quito.

Conseil mondial de la famille marianiste

Du 7 au 9 novembre 2025 a eu lieu la rencontre annuelle du Conseil mondial de la Famille Marianiste, à la Maison générale de la Société de Marie à Rome. Toutes les communautés ont récemment reçu le message envoyé par le Conseil mondial, ainsi que les nouvelles de toutes les branches et les objectifs que le Conseil mondial a défini pour la période 2026-2029.

La rencontre s'est déroulée dans une ambiance cordiale et fraternelle. Les frères nous ont offert toutes les facilités pour pouvoir travailler et partager durant les journées de réunion. Comme les années précédentes, nous avons conclu le dimanche par le repas dans notre Maison générale.

Nous remercions le Père André J. Fétis, SM, pour son service en tant que président du Conseil mondial au cours de ces deux dernières années.



Conseil général extraordinaire

Du 24 au 27 novembre, le Conseil général extraordinaire s'est tenu sur Zoom, avec la participation de toutes les Supérieures des Unités. Cette rencontre a permis de faire le point sur le déroulement des tâches confiées par le 33^e Chapitre général et de commencer à proposer d'éventuels thèmes pour le prochain Chapitre de 2027.

À la lumière du texte de la Pentecôte, nous avons partagé la manière dont se vivent, dans chaque Unité, les relations intergénérationnelles et interculturelles. Ont également été abordés des sujets tels que la communauté d'Agen, le guide de formation, l'écologie intégrale et le bilan économique.

Nous remercions toutes les sœurs pour leur participation et leurs contributions.

BRÉSIL

Participation de Sœur Zilda da Silva au Congrès mariologique international

Sœur Zilda da Silva a participé au 26^e Congrès mariologique marital international, qui s'est tenu du 3 au 6 septembre 2025 à l'Auditorium Antonianum de Rome. Sur le thème « Jubilé et synodalité : une Église au visage et à la pratique mariale », le congrès a réuni 600 mariologues venus de tous les continents.



Lors du congrès, Sœur Zilda a présenté à la table brésilienne une communication intitulée « Mystique mariale et le visage marital d'une Église synodale ». Elle a présenté Marie de Nazareth comme modèle d'écoute, de discernement et de service, soulignant sa présence active dans la première communauté chrétienne. Une Église au visage marital est une Église qui marche unie, qui accueille, accompagne et sert, en particulier les plus vulnérables, en imitant les vertus de Marie dans la mission évangélisatrice.

Nous remercions Sœur Zilda pour son précieux travail, qui contribue à l'enrichissement du dialogue mariologique international.



TOGO

Doctorat en philosophie de Sœur Épiphanie Koye

Nous félicitons avec une grande joie Sœur Épiphanie Koye, qui a obtenu le 29 novembre 2025 son Doctorat en Philosophie à l'Université de Lomé (Togo). Sa thèse, intitulée « Paradoxe de la technoscience et éthique de la responsabilité chez Hans Jonas : pour une politique de la restauration », analyse les impacts de la technoscience sur la vie humaine et l'environnement.

Dans sa recherche, elle s'appuie sur la pensée du philosophe Hans Jonas (Allemagne 1903-1993), pionnier de l'éthique écologique et auteur du Principe de responsabilité.

Après avoir reconnu les limites de cette proposition face aux injustices actuelles, Sœur Épiphanie propose une « éthique de la récupération » et une « politique de la restauration » visant à promouvoir la justice sociale, la régénération écologique et la solidarité entre les générations.

Nous célébrons avec joie ce grand succès académique de Sœur Épiphanie et l'accompagnons par notre prière et notre gratitude pour son engagement.

Bénédiction du centre médical Lorenza Longaretti

Sr. Anne-Martine Diwiziè
Supérieure régionale

Nous sommes très reconnaissantes pour le bien que le Seigneur nous a accordé en disposant d'un centre de santé aux côtés de la communauté Notre-Dame de la Visitation de Tchébébé. Tout cela a été rendu possible grâce au soutien de l'Administration générale et de généreux donateurs, tels qu'Africa Sofia, Acción Marianista et Epsilon Onlus, que nous gardons dans nos prières.

Le 27 décembre 2023, Monseigneur Célestin Marie Gaoua, évêque du diocèse de Sokodé, a posé la première pierre du Centre de santé des Sœurs Marianistes, après quoi les travaux ont commencé et l'autorisation du Ministère de la Santé a été obtenue. Récemment, les installations ont été finalisées, incluant le mobilier et l'équipement nécessaires à leur fonctionnement.

Ainsi, le 17 novembre 2025, fête de Sainte Élisabeth de Hongrie, a eu lieu la bénédiction de ce centre de santé, appelé Unité de Soins Périphérique (USP), selon la classification des unités de soins du pays. Nous avons nommé ce centre de santé « Lorenza Longaretti » en mémoire de notre chère sœur.

La cérémonie d'inauguration a consisté principalement en la bénédiction des installations par Monseigneur Célestin Marie Gaoua, qui a eu la gentillesse de revenir pour la réaliser en personne. Le personnel du centre se compose actuellement de la directrice, Sœur Marie Adèle Awidaya, infirmière diplômée, et de l'administratrice, Sœur Marie Jeanne Nebie. L'accueil et les soins aux patients sont assurés par Sœur Marie Sabine Pinida, qui s'occupait déjà des malades du village avant la création du centre, ainsi que par deux jeunes sœurs collaborant à la pharmacie. Elles travaillent également avec d'autres membres de l'équipe : un infirmier diplômé, une sage-femme, une pharmacienne, un technicien de laboratoire, deux agents de nettoyage et un agent de sécurité.

Actuellement, le centre est ouvert et offre des soins de santé en attendant l'autorisation formelle pour son fonctionnement. L'inauguration officielle aura lieu ultérieurement, en présence des autorités sanitaires et, si possible, de tous ceux qui ont soutenu et financé sa création.



Premières professions à Kara



Catherine Adjivon, Félicité Kpêda,
Julianne Nzioka et Faustine Pamessam

Avec une grande joie, la Région Afrique a célébré la première profession des novices à la Cathédrale Saints Pierre et Paul de Kara, le 6 septembre 2025 : Félicité Kpêda, Faustine Pamessam, Catherine Adjivon et Julianne Nzioka.

Le même jour, les sœurs Anne-Martine Diwiziè et Marie Christine Tindadeba ont célébré leurs 25 ans de profession, entourées de leurs familles, amis et de la famille marianiste. La célébration a été présidée par Monseigneur Jacques Danka Longa, évêque du diocèse de Kara, qui, dans son homélie, a remercié les sœurs pour leur témoignage et leur mission dans le diocèse, les encourageant à imiter la Fondatrice, la Bienheureuse Marie de la Conception.



Sœurs M. Christine Tindadeba et
Anne-Martine Diwiziè ont célébré
leurs 25 ans de vie religieuse.

Profession perpétuelle

Le 25 octobre, la sœur M. Adèle Awidaya a prononcé sa profession perpétuelle à la paroisse Saint-Antoine de Padoue de Sombou (Togo), lors d'une célébration présidée par Monseigneur Jacques Danka Longa, évêque de Kara. Nous rendons grâce à Dieu pour cet engagement définitif et accompagnons Adèle par nos prières dans la nouvelle mission qui lui a été confiée au centre de santé de Tchébéré.



INDE**Profession perpétuelle**

Le 13 septembre 2025, les sœurs Manju Huni Purty, Sapna Barwa, Seema Lakra et Sujata Lakra ont prononcé leur profession perpétuelle dans la communauté Shanti Deep. L'eucharistie a été présidée par Monseigneur Vincent Aind, archevêque de Ranchi. Nous félicitons chaleureusement nos sœurs pour leur généreux engagement et les accompagnons par notre prière afin que le Seigneur fortifie toujours leur vocation.

ITALIE**Première profession**

Le 12 octobre, M. Harlette Kahambu et M. Safi Katungu ont fait leur première profession à Rome. La messe a été présidée par le P. Miguel Ángel Cortés, SM. Nous nous réjouissons de leur réponse à l'appel de Dieu et leur assurons de nos prières.

**VIETNAM****École maternelle Étoile de la Mer**

La première œuvre marianiste au Vietnam, l'école maternelle « Étoile de la Mer », a été inaugurée le 18 août 2025. Son nom a été choisi en l'honneur de Marie, Étoile de l'Espérance, avec le souhait que la Vierge veille sur les enfants pendant leur croissance. Actuellement, seize enfants jouent heureux et apprennent avec joie. Six sœurs participent à l'animation de l'école maternelle, et nous espérons la voir grandir peu à peu. Nous remercions sincèrement tous ceux qui soutiennent cette initiative et les assurons de nos prières.



Offrande de fleurs à la Vierge Marie pendant le mois du Rosaire





En harmonie avec la nature

CORÉE

Célébration du 25e anniversaire de la béatification du Père Chaminade

Le 3 septembre 2025, les sœurs de Corée ont célébré le 25^e anniversaire de la béatification du Père Chaminade, en compagnie de la famille marianiste et des fidèles de la paroisse Sangok-dong à Incheon. La messe a été présidée par le Père Dominic Park Chan-bok, SM, Supérieur régional de Corée, accompagné de cinq prêtres marianistes.

Après la célébration eucharistique, une exposition de peintures réalisées par les sœurs coréennes a été inaugurée dans la cour de l'église. Ces œuvres, représentant le Père Chaminade et Mère Adèle, ont suscité un grand intérêt, étant entièrement nouvelles pour la famille marianiste et les fidèles de la paroisse.



FRANCE

Anniversaires de profession

Nous partageons la joie des sœurs de la région France à l'occasion des **60 ans** de vie religieuse de **Sœur Marie Joëlle Bec** et des **75 ans** de vie religieuse de **Sœur Virginia Plágaro**. L'action de grâce a eu lieu le samedi 22 novembre 2025, solennité du Christ-Roi, dans la chapelle Sainte-Bernadette de Sucy-en-Brie. Magnificat !



L'Avent,
un temps de grâce avec Jésus en Marie



Tenons-nous aussi souvent
dans le sein de Marie
avec le céleste Enfant.

Bienheureuse Adèle de Batz
(27 novembre 1818)